

TNS

Je m'appelle Ismaël

Texte et Mise en scène
Lazare

CRÉATION TNS | 2019
Production | Diffusion



Création

Théâtre National de Strasbourg | 27 février 2019

Tournée 2019

T2G - Théâtre de Gennevilliers | mars 2019

Le Théâtre de la Ville

Le Liberté - Scène nationale de Toulon

en cours

Production déléguée Théâtre National de Strasbourg

Bertrand Salanon Directeur de la programmation et de la production | 06 84 79 94 04 | 03 88 24 88 02 | b.salanon@tns.fr

Louise Bianchi Administratrice de production et de diffusion | 06 81 53 15 67 | 03 88 24 88 19 | l.bianchi@tns.fr

TNS Théâtre National de Strasbourg

Je m'appelle Ismaël

Création

Texte et Mise en scène

Lazare

Avec

Lazare

Anne Baudoux

Olivier Leite

Julien Villa

en cours

Et (pour le film)

Charles Berling, Lazare, Thibault Lacroix, Olivier Leite, Mourad Musset, Ouria, Jean-François Perrier

en cours

Collaboration artistique

Anne Baudoux

Scénographie

Olivier Brichet

Son

Jonathan Reig

Assistanat à la mise en scène

Marion Faure

en cours

Production

Théâtre National de Strasbourg, Vita nova

Coproduction

T2G - Théâtre de Gennevilliers, Le Liberté - Scène nationale de Toulon

en cours

Le texte a reçu l'**Aide à la Création du Centre National du Livre et du Centre National du Théâtre**

Pour le tournage, remerciements à **la Mairie de Bagneux**

Avec l'autorisation de **la Préfecture de Police de la Ville de Paris**

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS

Lazare est artiste associé au projet du TNS

Note d'intention

Je m'appelle Ismaël prend sa place dans un nouveau triptyque commencé en 2017 avec *Sombre rivière*. C'est un projet de théâtre cinématographique et musical. En juin 2016, une lecture d'une première version du texte adaptée pour Charles Berling a été présentée au Théâtre National de Strasbourg. De cette première version du texte s'écrit une nouvelle partition comprenant le scénario d'un film indissociable d'une narration scénique. Tout en s'inscrivant dans une fiction théâtrale et un présent de la représentation, des séquences seront filmées en direct, d'autres feront l'objet d'un tournage au printemps 2018.

Un temps du spectacle sera entièrement cinématographique et musical. En février 2019, la création de *Je m'appelle Ismaël* réunira sur le plateau une dizaine d'acteurs et musiciens.

Lazare, septembre 2017

Résumé

Ismaël, un jeune homme, artiste, se souvient au lendemain des attentats de novembre 2015, qu'il est d'origine étrangère. Il s'angoisse et n'ose plus sortir de chez lui, un petit appartement situé au dernier étage d'un immeuble à Barbès.

Des personnages à l'apparence fantastique viennent le visiter dans son quotidien, à l'improviste et nourrissent peu à peu son imaginaire. Dans son isolement, il rêve d'aventures épiques et érotiques, de cinéma et projette de réaliser un film sur les traces de Gérard de Nerval et son « Christ aux oliviers », un Jésus revenant parmi les hommes, qui se ferait coffrer en hôpital psychiatrique. Ismaël tente de rassembler de l'argent et une équipe de tournage, les acteurs et musiciens d'une troupe de théâtre dirigée par Lazare. En vain. Sans aucune ressource et très affaibli par l'angoisse de la solitude et la précarité, il est expulsé de chez lui et il décide de mettre fin à ses jours en se noyant dans le canal Saint-Martin.

Il est sauvé in extremis par un jeune homme blond, acteur vagabond et un peu escroc, qu'Ismaël prend pour un chevalier incarnant la bonté, le Jésus de son film. Il l'identifie comme son double derrière lequel il aimerait bien se cacher, il est alors happé dans sa propre fiction et n'en sortira plus. Il n'y aura plus désormais aucun frein à ses nombreuses métamorphoses. Il demande à Jésus de prendre sa place dans le réel et auprès des siens. Tous deux s'en vont vivre chez la mère d'Ismaël, en banlieue parisienne.

Images extraites du court-métrage projeté pendant le spectacle



Paris, Rue André del Sarte - Ismaël et Jésus après expulsion



Bagneux, salon - Jésus penché sur sa carte



Bagneux, travaux extérieurs jour - Mourad Cosmonaute



Bagneux, travaux tunnel - Ismaël cosmonaute et Mourad



Bagneux, tunnel - Jonaz chante



Bagneux, tunnel vide

Extrait 1

CLEOPATRE:

Vous êtes ivre devant une affiche Aubade, comme un porc, dans la rue.

Comme un porc, oui, vous vous tenez debout.

Vos mains tremblent.

Au milieu d'une rue vous regardez cette affiche.

Vous pensez aux chevilles de la fille et au reste.

Vous vous couchez n'importe où sur le sol.

Vous regardez l'affiche.

Vous vous taisez.

Vous aimeriez lui déchirer ses sous-vêtements, bien qu'il vous manque à vous-même de l'argent pour vous habiller.

Vous n'avez pas d'argent.

Pour elle vous dépenseriez beaucoup d'argent.

Celle qui est sur l'affiche.

Elle vous méprise cette femme.

Elle vous méprise vous le savez.

Vous sentez à quel point vous êtes paresseux devant elle.

Paresseux devant la beauté.

Vous attendez qu'elle bouge de l'affiche mais moi personnellement je ne l'ai jamais vue rien faire.

Elle n'ira pas dans la salle de bain prendre une douche.

Elle restera bien collée dans son slip et sur l'affiche.

Vous attendez qu'elle bouge ?

Je ne l'ai jamais vue rien faire.

Vous restez là, toujours devant l'affiche.

Vous vous contentez de manger, de boire.

Vous dormez.

Elle ne bouge pas.

C'est tout.

Vous rêvez que vous terminez vos études et qu'une femme pareille vit à vos côtés.

Vous pouvez tenir un cigare si c'est un très bon cigare.

Vous aimez l'art, vous êtes noble, et c'est votre fiancée, vous l'avez rencontrée à l'occasion d'un spectacle.

Ou alors dans une petite annonce.

Ou alors dans votre cabinet de médecin, elle était venue car elle ne pouvait plus chanter, elle s'est déshabillée, comme là maintenant sur l'affiche Aubade.

Elle vous aurait dit : je fais un caprice, un petit caprice, en martelant ses petits poings sur vous.

Vous l'auriez laissée faire.

Le bruit de ses mains plus vite sur votre cœur serait devenu assourdissant,

et vous lui auriez donné un petit cachet, un somnifère pour l'assommer.

Puis ses mains se seraient retirées, elles seraient restées loin pendant un long moment,

vous ne savez plus, vous tombez dans le sommeil, pour qu'elle s'endorme près de vous.

Que vous ne soyez plus seul.

Vous ne seriez pas le lâche que vous êtes.

Vous ne craindriez pas les autres.

Vous ne seriez ni lâche, ni paranoïaque, ni à la rue.

Vous seriez encore jeune.

Vous n'auriez pas encore commencé à boire en lisant Marguerite Duras.

C'est l'hiver. Autour de l'affiche, la nuit.

Pendant que les administrateurs du monde trinquent et organisent les choses,

vous êtes toujours couché devant cette affiche.

Ils rient et vous réveillent.

Vous êtes un vieil homme laid.

C'est une fille gentille, belle, jeune, dynamique et sage,

elle apparaît probablement dans votre vie au milieu d'une rue triste pour vous donner un peu de réconfort.

Vous n'avez plus beaucoup de cheveux.

Vous n'arrivez pas à attraper la bouteille de champagne pour inviter cette fille à boire.

Vous lui cédez sur tout.

Dès qu'elle a une idée sur quelque chose, vous allez dans son sens jusqu'à vous bafouer vous-même.

Et dès que vous allez dans son sens, votre cœur pense le

contraire de ce que vous faites,
mais vous cédez par amour.
Vous lui demandez droit dans les yeux : vous voulez boire
quelque chose ?
Elle éclate de rire,

elle sait bien que la table n'est pas mise et que vous n'êtes pas
en costume dans vos vêtements déchirés.
Dans cette rue déserte, pas de champagne entre vous et
l'affiche.

Vous posez votre langue impertinente sur sa culotte en direction
de son âme,
vous mettez votre langue là,
et vous léchez la vitre.
Vous avez encore trop bu aujourd'hui.
Vous n'avez plus de force à force de boire.
Vous respirez sous ses seins,
un vide qui est devant vous,
son corps tout entier encombre votre force,
sur le trottoir,
votre tête, à côté du matelas
près d'elle sans défense.
Elle vous rappelle une fille que vous avez aimée
qui avait de petites moustaches.
Vous auriez pu l'épouser.

Vous prononcez à voix tremblante :
Dîner, bal, lit.
Mais elle reste à l'écart, sur le papier.
Elle ne veut pas se joindre à vous.
Elle se fait gentille pour dire adieu.
Vous n'êtes pas son mari.
Vous prononcez :
Mensonge, mensonge,
mensonge partout et toujours !
Quelquefois vous l'aimez toujours.
Mais vous ne mourez pas.
Vous vous souvenez de Dieu que vous avez croisé plusieurs
fois dans votre vie.

Lazare, été 2017



Paris, appartement Ismaël - Le propriétaire regarde Ismaël dormir



Paris, appartement Ismaël - Propriétaire en colère



Paris, cité des arts - Les trois acteurs



Paris, cité des arts, cave la nuit - La guide va présenter la vraie Aurélia



Paris, jardin nuit - Dalhia et Jésus, fleur rouge



Paris, jardin nuit - Dalhia met le casque

Extrait 2

Ismaël chez lui. Il appelle son ami Claude, un dramaturge.

Ismaël :

Oui oui, c'est moi. Ca va Claude? ... On peut se le demander tout le temps mais j'ai des difficultés à être moi. J'ai l'impression que l'on est plusieurs, que je suis plusieurs personnes en même temps...oui...C'est possible que je sois plusieurs personnes en même temps? Tu trouves ça pas grave toi? ...Parce que Maeterlinck il dit qu'on est multiple, et même Pessoa aussi dit cela...

(un temps)

T'as monté le téléphone? T'as monté le son? T'as pas mis tes appareils? Oui, on a besoin d'appareils pour entendre. C'est ça qui est terrible. ...Pourquoi? Je ne sais même pas quel âge tu as... Quatre-vingt-treize ans?... Bah c'est tout jeune! C'est tout jeune dans la poésie quatre-vingt-treize ans...

J'écris des poèmes notamment sur Gérard De Nerval... T'as entendu parler de ce mec? ... Gérard De Nerval, il s'est fait évincer par Victor Hugo et ça me fait souffrir cette idée qu'il s'est fait évincer par Victor Hugo. J'ai envie de revenir à Nerval tu vois, pour retrouver le grain de peau de l'autre dans sa nourriture...Tu comprends? Parce que des fois je me sens comme un chien endormi sur le palier de la vie... ouais... au milieu de l'insouciance tu vois... Je me sens comme un chien juste toléré par la direction et qui essaie de faire sa vie dans un monde qui est quand même franchement dégueulasse... Et je vois toutes ces femmes avec des robes et j'ai envie de leur courir après, tu comprends?...Ah bah je pense beaucoup à ça! Je suis un chien qui court vers des robes de femme et qui voudrait devenir un cheval mais bon, je reste un chien ... Ben je sais plus si je veux être un cheval ou un chien. Tout se mélange dans mon crâne Claude... Oui, ça fait un bout de temps que les choses se mélangent. C'est des affolements. Faut pas que je me laisse abattre par les affolements...

Mais tu connais où pas les histoires de Gérard De Nerval? ...C'est quoi son histoire? Parce que je crois que c'est sacrément triste... oui, dans sa vie, il était amoureux d'une chanteuse, Cléopâtre, qui chantait dans un opéra, qui montrait sa chatte et tout, tout le temps, et ... ça l'a fait souffrir oui de voir tout le temps cette femme nue en face de lui en train de chanter, alors qu'il est extrêmement timide. Extrêmement timide face à une femme qui lui montre ses jambes et lui il souffre de cela

tout de même ! Il a pas un casque de chevalier comme tous les Perceval pour se protéger, on ne le salue pas dans la rue comme un Perceval, comme quelqu'un qui serait comme un capitaine ou un général. Non, il est poète, il n'a pas de place dans la société. Il sait pas où se mettre. Il est comme un chien toléré par la direction. Parce qu'il est inoffensif, il est inoffensif, voilà le problème. Alors qu'il devrait être comme du cristal qui coupe ou alors du diamant qui coupe... ouais...

A part cela je vais bien... Ben, à part que je suis plusieurs personnes...Oui, elles vibrent autour de moi mes personnes, elles vivent en moi et elles vivent en dehors de moi, elles se permettent de toucher mes parfums, elles fouillent dans mes vêtements, elles lisent mes poèmes, elles m'insultent, elles se lavent avec mon savon... non, je m'ennuie pas mais en attendant j'ai toujours pas trouvé une femme avec qui faire ma vie...hein?... je cherche trop les femmes? ... J'aimerais bien trouver une femme qui s'occupe de moi réellement... Ben non, j'en ai eu déjà mais après elles finissent toutes dans des rêves plutôt que dans la réalité... J'ai du mal à vivre dans la réalité. Elle est trop violente pour moi peut-être.

Gérard de Nerval, tu sais qu'il a vécu à Montmartre ce mec? ...Il a vécu à Montmartre et il y a un château...c'est ça. Je me dis que je dois être avec lui d'une certaine manière. Peut-être c'est lui mon frère? ...Et en plus il a écrit une histoire sur Jésus. Tu savais ça? Le Jésus aux oliviers, tu as entendu parler de cette histoire? ...oui, ou quelque chose comme ça. Il dit: «je suis le soleil noir de la mélancolie». C'est comme un rockeur qui porte des lunettes noires tu vois. C'est joli ce qu'il dit. Moi je trouve cela assez fort, assez puissant...Tout va bien... Ca va.

Je harponne dans la réalité pour essayer de sortir des choses de l'eau... j'essaie de faire un film sur Jésus...Un Jésus qui libère les coeurs. Un Jésus qui libère les gens sexuellement, qui les laisse libres de baiser comme ils ont envie, qui n'est pas du tout un Jésus qui emprisonne les gens, ni qui les culpabilise, qui les accuse, mais un Jésus qui serait plutôt libérateur tu vois?...

Lazare

Parcours

Il suit une formation d'acteur au Théâtre du Fil (théâtre de la Protection judiciaire de l'enfance et de la jeunesse) de 1995 à 1996. Il franchit un jour les portes du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Depuis, il n'a plus quitté les salles et les plateaux, écrivant ses premières pièces et multipliant les rencontres avec des metteurs en scène tels François Tanguy, Claude Régy ou Stanislas Nordey, qui l'invite à rejoindre l'École du théâtre national de Bretagne. Auteur dès son adolescence, improvisateur dans les lieux publics, il devient acteur et metteur en scène avant de fonder, en 2006, sa compagnie, Vita Nova, dont le nom est une référence à Dante.

Autour de Lazare se constitue un noyau dur de fidèles collaborateurs et de lieux refuges comme la Fonderie au Mans, le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine et l'Échangeur à Bagnolet qui vont l'accompagner dans une aventure théâtrale : *Orcime et Faience* (1999), *Cœur Instamment Dénudé* (2000), une trilogie qui s'ouvre avec *Passé - je ne sais où, qui revient* (2009) sur les massacres de Sétif et Guelma en Algérie en 1945, suivi en 2011 de *Au pied du mur sans porte*, sur la crise des banlieues ; deux titres empruntés à Pessoa, avant de se conclure, temporairement avec *Rabah Robert - touche ailleurs que là où tu es né* (2012) sur la guerre d'Algérie. En 2014, Lazare s'écarte de cette grande fresque épique pour écrire *Petits contes d'amour et d'obscurité* créé au festival Mettre en scène à Rennes.

Il est, depuis septembre 2015, artiste associé au Théâtre National de Strasbourg. Avec le Groupe 43 de l'École du TNS, il présente *Sur ses gardes* suivis de *Nuit étoilée* au festival Passage à Metz en mai 2016. En 2016, il met en scène *Sombre Rivière*, créé au TNS et présenté en tournée en 2016/2017 et en 2017/2018. Le spectacle sera reprise à l'automne 2018 au Théâtre du Rond-Point à Paris.

Lazare est aussi acteur et improvisateur : il fait de nombreuses improvisations accompagné de musiciens, au festival La Voix est libre, au Théâtre des Bouffes du Nord, de 2005 à 2009, entre autres avec Balaké Sissoko, Jean-François Pauvros, Benjamin Colin. Résident à la Fondation Royaumont en 2008, il participe à la tournée franco-malienne de *Du griot au slameur*, de mai à décembre 2008. Il joue sous la direction du chorégraphe Josef Nadj dans *Sherry Brandy* (2011), et des metteurs en scène Stanislas Nordey, Pascal Kirsch, Claude Merlin, Ivan Stanev.

En 2017, il participe aux Sujet à Vifs de la SACD pour le Festival d'Avignon aux côtés de Jann Gallois. Ensemble ils créent la courte pièce *L'éclosion des gorilles au cœur d'artichaut*.

Pédagogue, il anime de nombreux ateliers de 2012 à 2014 en partenariat avec le T2G/Gennevilliers où il est également artiste associé. Il accompagne de nombreux ateliers d'écriture et de jeu en milieux scolaires et universitaires, tels qu'une masterclass à l'école du TNB, un atelier pour la classe préparatoire Égalité des chances à l'école de la Comédie de Saint-Etienne...

Au TNS, il encadre en 2015/2016, Troupe Avenir un atelier d'improvisation théâtrale et musicale composé de jeunes entre 16 et 25 ans n'ayant jamais pratiqué le théâtre. Assisté de chefs opérateurs, il encadre des ateliers de jeu autour d'une approche cinématographique de ses textes (CDN de Caen, Collectif La Réplique à Marseille, MC93 à Bobigny, TNS).

Équipe artistique

Olivier Brichet **Scénographie**

Après une formation aux Beaux-Arts d'Angers, il intègre la section scénographie de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Il se forme en acoustique auprès de Sylvain Ravasse en prototype nouvelle lutherie et en régie son, machinerie et construction au théâtre du peuple de Bussang et aux Laboratoires d'Aubervilliers (Théâtre Permanent, L'Encyclopédie de la Parole).

Son activité de scénographe-constructeur et créateur sonore est large et s'applique au théâtre, à la danse aux installations sonores et au champ du design.

Il signe la scénographie de *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck par Denis Podalydès, *Margin Release pièce chorégraphique* de Lenio Kaklea. Avec Daniel Jeanneteau, il est assistant scénographe et à la mise en scène dans *La Grande Bouche* (festival Manifeste de l'Ircam), *La Ménagerie de verre* de T. Williams et sur l'opéra de A. von Zemlinsky *Der Zwerg*. Il collabore avec Gilles David à *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver et *Clouée au sol* de George Brant ; avec Sébastien Derrey, à *Amphitryon* de H. von Kleist ; avec Michel Cerda à *La Source des Saints* de Synge. Il participe, en 2013, au Festival international des jardins de Chaumont avec l'installation sonore *Gram(in)ophone*. En 2016, il crée la scénographie de *Sombre Rivière* de Lazare en collaboration avec Daniel Jeanneteau.

En collaboration avec trois autres artistes, il crée une architecture sonore interactive *LaBandePassante* pour laquelle ils reçoivent une aide du DICRÉAM en 2015.

Marion Faure **Assistanat à la mise en scène**

Elle rencontre Lazare en 2007 et collabore à la création de sa trilogie comme interprète puis comme assistante. Diplômée en danse contemporaine du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, elle valide le DU Art, Danse, Performance de l'Université de Franche-Comté et se forme au montage vidéo à la SAE. Depuis 2001, au sein de la Compagnie Ortema, elle crée des projets chorégraphiques pluridisciplinaires, des performances (*Zar*, performance pour un acrobate, une danseuse et un porte-voix est en cours de création). Elle expérimente également une écriture en vidéo-danse ; notamment avec différentes classes de collège de la Seine-Saint-Denis. En 2016/2017, elle participe au projet de Bénédicte Lelamer pour lequel elle réalise une performance sonore autour de textes de Cesare Pavese. En 2016, elle participe à la création de *Sombre Rivière* de Lazare.

Parallèlement à ces travaux performatifs, elle apporte ponctuellement son regard chorégraphique à différents metteurs en scène tels Clyde Chabot, Lucie Berelowitsch, Bruno Bayen...

Laurie Bellanca **Direction musicale**

Diplômée du Conservatoire national de région de Marseille (musique) et d'une licence en philosophie et musicologie, elle rejoint en 2000 les Bancs Publics (Marseille) puis développe ensuite sa propre recherche (Les Hivernales d'Avignon/2002). Elle participe depuis à plusieurs créations et laboratoires en tant qu'interprète ou créatrice sonore auprès de différentes compagnies (Adrien Mondot, Veronica Vallecillo, Hervé Diasnas, Yoann Bourgeois, Vincent Thomasset, Annie Abrahams, Maya Boquet). En 2007, elle est invitée à l'École des Beaux-Arts d'Avignon comme artiste en résidence. Elle initie en 2009 un collectif de jeunes artistes et chercheurs, Kompost, qui interviennent à La Chartreuse-Villeneuve-lez-Avignon, au 104 et à La Gaité Lyrique-Paris, au Musée Bénaki-Athènes, à la Biennale de Moscou, à Scènes d'Europe-Reims. Articulant pratique et théorie, elle intervient régulièrement aux Beaux-Arts de Grenoble, d'Avignon et de Poitiers.

Depuis 2012, elle expérimente plus particulièrement le médium radiophonique, *Je n'ai qu'un toit du ciel*, *Vous aurez de la place*, (Cnes/Paris), *L'occupation des Ondes* (La Panacée/Montpellier), *Sonosphères* (La Gaité- Lyrique), *Ville-Mondes* (France Culture). Elle travaille en tant qu'interprète et assistante aux côtés du metteur en scène Lazare, dans *Petits contes d'amour et d'obscurité*. En 2016, elle participe à la création de *Sombre Rivière* de Lazare pour la direction musicale et en tant qu'actrice.

Robin Fresson **Chef operateur**

Il fréquente très jeune les plateaux de tournage comme acteur, avant d'expérimenter différents postes techniques, qui l'amènent aux métiers de l'image. En parallèle d'études de physique, il entame des études de cinéma à Paris 8 où il fait la rencontre de jeunes réalisateurs avec lesquels il affirme son désir de devenir directeur de la photographie.

De films en films, la forme cinématographique, documentaire ou fiction, devient le moyen de questionner le réel. Ce dialogue s'étend aujourd'hui au théâtre. En 2016, il participe à la création de *Sombre Rivière* de Lazare.

Les comédiens et musiciens

Anne Baudoux

Sortie du Conservatoire national de région d'art dramatique à Rennes en 1989, elle joue au théâtre sous la direction de Marie-Christine Soma (*Les Vagues* de Virginia Woolf), Thierry Roisin (*Woyzeck* de Georg Büchner, *Manque* de Sarah Kane, *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver), Didier Bezace (*Une femme sans importance* d'Alan Bennett, *Grand-Peur et misère du III^e Reich* et *La Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht) et des auteurs Jean-Paul Queïnnec (*Les Tigres maritimes*), Sophie Renauld (*Hantés*, *Exercices et échauffements pour princesses au chômage*).

Depuis 2006, elle participe à l'aventure artistique de Lazare et fonde avec lui la compagnie Vita Nova. Elle joue dans toutes les pièces du triptyque (*Passé-je ne sais où, qui revient / Au pied du mur sans porte / Rabah Robert*) ainsi que dans *Petits Contes d'amour et d'obscurité* et dans *Sombre Rivière*.

Au cinéma et à la télévision, elle joue notamment sous la direction de Denis Malleval, Fabrice Gobert et Frédéric Mermoud, Thomas Vincent, Antoine de Caunes, Nicolas Klotz, Philippe Bérenger, Edwin Bailly, Elisa Martin, Hervé Balais.

Entre 2009 et 2012, elle est conseillère pédagogique à l'École du Théâtre national de Bretagne dirigée par Stanislas Nordey. En 2013, elle a participé à la création de *Passim* par le Théâtre du Radeau à la Fonderie, au Mans.

Olivier Leite

En 1996, il intègre Le Théâtre Du Fil en tant que pensionnaire de la Protection Judiciaire de l'enfance et de la Jeunesse. Il participe à des créations théâtrales, notamment *Iphigénie ou le péché des dieux* et de nombreux ateliers de théâtre en prison et en quartier : Grigny, La Grande Borne, Mantes-La-Jolie, Montigny-lès-Cormeilles entre autres. En 1998, avec Florent Vintrigner et Mourad Musset, il crée *La Rue Kétanou*, un spectacle de rue qui devient groupe de chansons françaises avec 6 albums et quelques 120 concerts par an de sa création à aujourd'hui ; puis le groupe Mon Côté Punk avec Mourad Musset, dans lequel il joue en tant que batteur et chanteur de 2001 à 2005. Il joue dans deux longs métrages, *Gagner La Vie* et *Mal Nascida* de Joan Canijo, et un court-métrage, *Noctambule* de Pascal Tesseau et, en 2016, dans *Sombre Rivière* de Lazare.

Mourad Musset

Il est acteur, musicien et chanteur du groupe La Rue Kétanou (en tournée depuis quinze ans dans toutes les salles de concert de France dont des passages réguliers par l'Olympia). Il a reçu une formation d'acteur au Théâtre du Fil à Savigny-sur-Orge (théâtre de la protection sociale de l'enfance) de 1993 à 1999. Il participe à l'aventure théâtrale de Lazare et Vita Nova : il y interprète Libellule, figure centrale de la trilogie : *Passé-je ne sais où, qui revient / Au pied du mur sans porte / Rabah Robert*. En 2016, il participe à la création de *Sombre Rivière* de Lazare.

Julien Villa

Il s'est formé au Conservatoire municipal du V^{ème} arrondissement de Paris, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il joue sous la direction de Guillaume Lévêque, Christophe Rauck, Adrien Lamande, Jean-Paul Wenzel, Philippe Adrien, Marcial Di Fonzo Bo, Clément Poirée, Samuel Vittoz, Jeanne Candell et Sylvain Creuzevault, qu'il rejoint sur la création *Le Capital et son singe* entre 2012 et 2015. En 2016, il met en scène une création intitulée *J'ai dans mon cœur un General Motors*. En 2017, il est lauréat du Programme de recherche et de création Hors les Murs de l'Institut Français pour sa création *Le Procès de Philip K.* Très proche, depuis dix ans, de la compagnie de Sylvain Creuzevault et de Jeanne Candell, avec qui il est à l'origine du festival de Villeréal et de la Compagnie Vous êtes ici avec Samuel Vittoz et Samuel Achache. Il se passionne pour « l'écriture au plateau ». En 2016, il participe à la création de *Sombre Rivière* de Lazare.

En cours

Calendrier

Juin 2016

Lecture publique du texte par Charles Berling | Théâtre National de Strasbourg

Eté-Automne 2017

Ecriture du scénario du film destiné à être projeté pendant les représentations

Mai 2018

Tournage du film | Paris, Bagneux

Octobre 2018

Répétitions musicales | Paris

Janvier-Février 2019

Répétitions | T2G - Théâtre de Gennevilliers, Théâtre National de Strasbourg

27 Février 2019

Création | Théâtre National de Strasbourg

Mars-Décembre 2019

Tournée

T2G - Théâtre de Gennevilliers,

Théâtre de la Ville, Paris

Le Liberté - Scène nationale de Toulon

en cours

Production déléguée Théâtre National de Strasbourg

Bertrand Salanon Directeur de la programmation et de la production 03 88 24 88 02 | 06 84 79 94 04 | b.salanon@tns.fr

Louise Bianchi Administratrice de production et de diffusion 03 88 24 88 19 | 06 81 53 15 67 | l.bianchi@tns.fr

Contact Cie Vita Nova

Olivia Bussy 06 71 72 77 71 | contact@lagds.fr

TNS Théâtre National de Strasbourg

TNS 1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | www.tns.fr | **Twitter** @TNS_TheatrStras
Facebook TNS.Theatre.National.Strasbourg | www.youtube.com/TNSStrasbourg